

Décès d'André Lebeau



André Lebeau pendant l'exposition
« La météo et vous » à la maison
de la radio du 10 au 20 novembre 1988

Météo-France a été informé ce jour du décès du Professeur André Lebeau, Directeur de la Météorologie nationale de 1986 à 1993, puis Directeur général de Météo-France jusqu'en 1995 avant de prendre la présidence du CNES.

Météo-France lui doit beaucoup à commencer par son nom, puisque c'est André Lebeau qui a conduit et réussi la transformation de la Direction de la météorologie nationale (DMN) en établissement public Météo-France, le dotant ainsi de l'autonomie nécessaire pour devenir le service météorologique de référence qu'il est aujourd'hui.

Il est aussi l'artisan de la réussite de l'implantation de Météo-France à Toulouse. Il en avait fait sa priorité lors de sa prise de fonction en 1986 et, à l'été 1991, le service central d'exploitation de la météorologie (SCEM) s'est installé sur le site de la météopole dans le cadre d'une opération de transfert – la seconde sur Toulouse - conduite de main de maître tant techniquement que socialement.

Normalien, il avait la passion de la science de l'atmosphère. Son arrivée à la DMN en 1986 lui permet de découvrir la météorologie. Il identifie très vite l'importance des services qu'elle pourrait rendre à condition de la faire bénéficier des avancées scientifiques et technologiques des années 80 (satellites, informatique,...).

Son ambition pour Météo-France était immense. Il a su la faire partager, de façon énergique et déterminée, pour mener à bien les chantiers qu'il avait identifiés comme prioritaires.

En 1987, il écrivait en avant-propos du rapport d'activités 1986-1987 :

« Le progrès des techniques de l'information : télécommunications, informatique, observation spatiale, atteint de plein fouet la météorologie nationale. L'information est, en effet, le seul matériau que manipule le météorologiste dans un processus qui parcourt de l'observation de l'atmosphère jusqu'à la fourniture du service à l'utilisateur une succession d'étapes : concentration des observations, archivage, traitement, interprétation, acheminement vers les usagers.... Enfin, quelle que soit la qualité des outils technologiques sur lesquels se fonde la fourniture de service, c'est en définitive, la connaissance scientifique qui détermine les limites de ce qui est accessible à la prévision. Le progrès du service météorologique passe donc par un effort de recherche fondamentale et de recherche appliquée autant que, par un effort d'équipement et de modernisation. Une telle mutation fait peser, cela va sans dire, des exigences extrêmes sur le personnel de la Météorologie nationale. La haute technicité des tâches et leur évolution rapide exigent un niveau croissant de la qualification initiale et un niveau élevé de la formation continue ».

Ces mots mûrement pesés, car il avait la passion de l'écriture, sont encore pleinement d'actualité. C'est dire si son ambition et sa perception des enjeux étaient justes.

Ses proches collaborateurs et plus généralement ceux qui ont travaillé à Météo-France pendant cette période, lui vouent un profond respect tant pour sa vision stratégique que pour la volonté avec laquelle ont été menées les opérations sur lesquelles ils ont travaillé avec lui.

Météo-France tient à lui rendre hommage et à dire tout ce que l'établissement lui doit.

Les obsèques auront lieu vendredi 28 février. André Lebeau a souhaité que cette cérémonie se déroule dans l'intimité familiale.